

Appel de Washington pour une Côte d'Ivoire Nouvelle

Fortement interpellés par le blocage et le sentiment d'impasse que connaît le processus de sortie de crise en Côte d'Ivoire, et préoccupés des mois à venir qui s'annoncent difficiles et cruciaux pour l'avenir de notre Pays, nous, chefs religieux et leaders d'organisations de la société civile, réunis à Washington DC du 26 avril au 1 mai 2010 sur invitation de la Communauté de Sant'Egidio, de l'ICAR (Institute for Conflict Analysis and Resolution) et de l'USIP (United States Institute of Peace), après réflexion et prenant nos responsabilités, lançons à toutes les ivoiriennes et à tous les ivoiriens, ainsi qu'à tous les responsables politiques de notre Pays, cet appel:

La Côte d'Ivoire est en transition depuis des années vers la paix définitive et permanente. Beaucoup de propos ont été tenus sur les origines et les torts de cette crise. Loin d'en rajouter à cette controverse nous voulons humblement et fermement affirmer notre préoccupation pour la persistance de l'actuelle situation de blocage et de suspens.

Les souffrances du peuple, la peur et la méfiance doivent définitivement cesser. Nombreux sont ceux qui se demandent ce que sera demain. Il faut sortir le Pays de cette incertitude qui augmente les sentiments d'hostilité, de méfiance et de peur.

Nous croyons encore que le destin de la Côte d'Ivoire n'est pas celui de la division mais de l'unité, de la fraternité et de l'esprit de la convivialité, dans le respect de l'identité de chacun.

A' ceux qui ont perdu espoir et sont dans la résignation nous disons : libérez-vous de ce pessimisme qui se nourrit de la culture de la méfiance! Choisissez le courage de la paix ! A' ceux et celles qui ont sombré dans l'inquiétude du soupçon et de la crainte, à ceux qui s'accommodent de cette situation et qui ne voient autour d'eux que des ennemis, à ceux qui pensent qu'on peut attendre encore, nous disons « courage, faites le premier pas ! Rien n'est perdu avec la paix! Ne laissons pas la Cote d'Ivoire se replier sur elle-même et égarer son avenir! Après tant de discussions la paix peut sembler un risque, mais c'est notre seul destin!

Tout le monde a sa part de responsabilité dans l'actuel blocage. On ne sort pas de cette impasse en accusant l'autre. En revanche, il faut rechercher au plus profond de nous-mêmes les ressorts nécessaires pour que notre bien-aimée Cote d'Ivoire revive. Pour cela

nous sommes convaincus que chacun doit commencer par soi-même en arrachant les racines de méfiance et de la peur de son cœur. Si tu veux que l'autre change, commence par toi-même!

La diversité et le pluralisme de notre Pays ne sont pas une faiblesse mais une richesse à saisir comme opportunité. Notre Pays peut s'appuyer sur ses ressources intérieures pour renaitre.

Au cours de ces années plusieurs partenaires extérieurs ont apporté leur contribution à la recherche de la paix. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants et nous leur demandons de poursuivre leurs efforts. Toutefois c'est aux Ivoiriens eux-mêmes de retrouver leur âme et sortir de cette impasse. L'aide précieuse des amis de la Cote d'Ivoire ne pourra être efficace que si les ivoiriens sont capables de changer et de se réconcilier entre eux. En effet, si nous ne nous convertissons pas aux raisons de la paix, rien ne pourra nous sauver!

Nous sommes conscients que le bon fonctionnement de la démocratie se base sur la marche régulière des institutions. A' cela nous ajoutons que le plus important c'est l'avenir de la Nation et le futur des jeunes générations que nous n'avons pas le droit d'hypothéquer.

En ce sens nous observons qu'il y a trop d'angoisses et trop d'anxiété liées aux élections à venir. Les élections sont indispensables mais ne sont pas le but final. Si tous nous souhaitons des élections pacifiques, libres, justes et transparentes, néanmoins nous considérons qu'il faut en dédramatiser le contexte. Il faut lever le regard au-delà des élections et envisager le futur avec confiance.

Par conséquent nous appelons les forces politiques a un dialogue avec la société civile sur l'ensemble du processus. Parlons d'avenir! Nous proposons ainsi un Accord de garantie qui puisse être un gage de bonne foi entre tous, afin de préserver la paix, la sécurité et la quiétude pour tous avant, pendant et surtout après les élections.

Gardons-nous de gaspiller les opportunités de paix et de réconciliation, ainsi que les bénéfices offerts par le dialogue de ces dernières années, spécialement l'Accord politique de Ouagadougou!

Nous sommes conscients d'avoir notre part de responsabilité dans tout ce qui s'est passé jusqu'à ce jour. Nous sommes tous héritiers de cette situation et nous avons tous une responsabilité à partager.

Nous rappelons donc à tous, en commençant par nous-mêmes, que la paix est encore possible pour une nouvelle ère en Côte d'Ivoire. Si notre cœur est sincère et notre esprit patient, Dieu nous y conduira!

Fait à Washington, D.C., le 30 avril 2010.

Senior Blin Jacob EDIEMOU, Président du Forum des religieux; Chef du Diocèse de l'Eglise du Christianisme Céleste en Côte d'Ivoire (Aladura)

Imam Koné KOUDOOUSS, Président du Conseil national Islamique

Cheick Boikari FOFANA, Président du Conseil supérieur des imams

Supérieur Jules DOGBO, Président de l'église Harriste

Bishop Benjamin BONI, Président de la Conférence des églises Méthodistes unies de Côte d'Ivoire

Pastor Koffi TEHUA OUATTARA, Secrétaire Exécutif, Fédération évangélique de Côte d'Ivoire

Honoré GUIE', Président du Conseil d'administration de la Radio Télévision Ivoirienne

Patrick N'GOUAN, Président, Convention de la société civile Ivoirienne

Mme Françoise KAUDJISS OFFOUMOU, Présidente de l'Association internationale pour la démocratie en Afrique

Ibrahima COULIBALY, WANEP- Côte d'Ivoire, Vice Coordonnateur National

André KAMATE', Président de la Ligue ivoirienne des droits de l'homme